



 **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** 

**Old Roman Catholic Church  
Apostolic Order of Saint John**

 **LETTRE N° 204**  **12 AOÛT 2017** 

**Le meilleur ami est Dieu  
Le meilleur livre est le monde  
Le meilleur enseignant est le temps  
Le meilleur prédicateur est le coeur.**

(Rapporté par Jacques Martel d'un voyage en Inde.)



**Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.**

**[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)**

**Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.**

**Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.**



# Séminaire Saint Pierre - Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

## ESSAI POUR UNE APPROCHE SPIRITUELLE DU TEMPS

Nous appréhendons généralement le temps comme **un tracé linéaire qui s'écoule comme l'eau d'un fleuve, du passé vers le futur** avec une escale renouvelée à chaque instant dans le présent. En fait, cette idée est précisément occidentale et particulièrement chrétienne, puisque c'est à l'instigation des Pères de l'Eglise, dans les premiers temps du christianisme, que s'est imposée la linéarité du temps.

Les premiers théologiens chrétiens souhaitaient ainsi marquer le début d'une ère nouvelle, en différenciant les croyances païennes de l'enseignement résolument nouveau que constituait le christianisme. C'est ainsi que les premières communautés chrétiennes qui vivaient avec la notion du déroulement cyclique du temps, se sont adaptées peu à peu au concept linéaire nouveau du déroulement du temps. De nos jours encore, par exemple dans la pensée chinoise, le concept cyclique perdure et on doit constater qu'ici la finesse le dispute à la poésie et entraîne une manière différente d'appréhender l'univers.

**Pour le Christianisme, le concept cyclique du temps n'est pas pertinent dans la mesure ou rien ne se répète exactement de la même façon.** Le Christ est venu apporter la dimension d'Amour, il a souffert sur la croix en scellant avec les hommes la Seconde Alliance et il n'y en aura pas d'autres. Il ne reviendra pas souffrir encore dans des conditions analogues.

Il n'y aura pas d'autres Christ, et il n'y aura pas d'autres révélations, car le message d'Amour universel du christianisme ne pourra jamais être dépassé. On trouvera à toutes les époques, des sages et des maîtres spirituels de qualité, mais qui n'apporteront rien de plus qu'une relecture, une réactualisation du message d'Amour pour l'entretenir dans la mémoire des hommes.

**Ce temps linéaire ne peut se concevoir que si on admet qu'il y a un début, comme la création qui surgit du souffle primordial, et une fin lorsque les temps seront consommés.** De ce fait, l'enseignement chrétien, à l'instar d'autres enseignements spirituels, écarte la doctrine de la réincarnation seulement concevable dans une approche cyclique du temps.

Platon affirmait que le temps « se meut en cercles » c'est à dire en cycles récurrents. Les stoïciens sont à l'origine du mythe de l'éternel retour et Marc Aurèle, dans ses pensées, écrivait que « toutes les choses sont éternellement semblables et recommençantes ».

C'est ainsi que les anciens grecs concevaient le temps selon trois modalités:

Le *chronos*, c'est à dire le temps physique.

Le *kairos*, c'est à dire le temps métaphysique

Le *logos*, qu'il faut dépasser pour mettre en oeuvre une intelligence capable de discerner la raison en toutes choses.

La figure du temps cyclique présentait une certaine naïveté car nous savons bien que les choses ne peuvent jamais se répéter d'une manière absolument identique. Les saisons se succèdent d'une manière cyclique et immuable, mais elles sont différentes chaque année dans leur manifestation. Les hivers se succèdent plus ou moins rigoureux et les étés plus ou moins caniculaires. Héraclite disait: « **on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve.** »

Les premiers chrétiens qui avaient souvent au départ une approche gnostique, considéraient que le temps cyclique ne se conçoit pas seulement en deux ou trois dimensions, mais qu'il peut quitter la figure du cercle pour s'élever en spirale. Ici, **le mouvement du temps peut être involutif, évolutif, descendant ou ascendant.**

**Le pragmatisme occidental n'a voulu reconnaître que l'aspect mesurable du temps.** Ainsi, chaque fois que surgissent des des coïncidences remarquables, nous avons tendances à y voir la manifestation d'une force mystérieuse qui a mis l'énergie en mouvement d'une manière inattendue. L'apparence du hasard ébranle notre rationalité ordinaire et nous invite à la réflexion.

On retrouve ce lien -entre temps et information- dans certaines pratiques religieuses, comme la prière ou la méditation.

**Dans la méditation, l'attention totale à l'instant présent fige le temps et le dilate**, car nous sommes alors dans un état modifié de conscience, lequel par ailleurs pourrait être induit par l'absorption d'une drogue, ou subit à l'occasion d'un accident entraînant un phénomène de mort imminente, mais dans ce cas la situation nous est imposée par un élément extérieur.

C'est ainsi que nous pouvons, non seulement agir sur notre perception du temps, mais également sur les effets qu'elle peut produire sur notre corps. Ce que nous percevons comme du temps est une partie d'autres événements qui surgissent dans notre système et que nous interprétons souvent comme quelque chose qui sépare les événements.

En réalité, **ce qui sépare les événements, ce n'est pas le temps, mais la perception que nous en avons**. Le temps, tel que nous le considérons ou qu'il nous apparaît, est en fait une **organisation de l'expérience générée par notre psychisme**. Si nous avions une connaissance totale de tous les détails qui font le monde, nous n'aurions pas la sensation de l'écoulement du temps.

En réalité, dans une approche spirituelle du temps, il n'y a plus qu'un seul moment, la disponibilité entière à l'instant dans la « présence » dans l'éternel présent. **Seul le présent est éternel**. Le passé n'est plus, il y aura d'autres avenir, mais le présent continue imperturbablement son avancée. Il se recrée à chaque instant. Différent, mais constant.

Ainsi, il y a en nous des constantes. **Notre corps était dans le passé, il est toujours là dans le présent et il sera encore là dans le futur jusqu'à notre disparition**. C'est ainsi que l'on saisit que passé, présent et futur sont entièrement contenus dans le présent. Mais le temps nous dévore aussi, c'est ainsi que l'adolescence se substitue à l'enfance et l'adulte qui surgit ensuite, verra tôt ou tard l'issue de son existence. A quel moment le changement est-il à l'oeuvre ? En réalité et en vérité, **apparition, continuité et disparition oeuvrent simultanément dans l'instant**.

GB+





Question: **Quelle est la signification religieuse du monument de la Mecque qui est constitué d'un cube recouvert d'une draperie noire ?**

**Réponse du Père Gérard:** « **La Kaaba** » (cube en arabe), existait bien avant que le prophète Mohammed ne reçoive la révélation du Coran, la tradition dit même que ce monument aurait été fondé par Abraham. Le site de La Mecque où se trouve la Kaaba, était avant l'arrivée de l'Islam la cité sainte du paganisme arabe, constitué alors de diverses croyances polythéistes.

**La Mecque n'a pas fondé l'Islam, pas plus que l'Islam n'a institué La Mecque.** Le prophète Mohammed n'a pas remis en cause la sacralité du lieu mais l'a au contraire utilisé au profit de la nouvelle religion. **La Kaaba est devenue ainsi le monument le plus sacré de l'Islam.** Il s'agit d'une construction en pierres puisées dans les montagnes proches de La Mecque, qui mesure 12 mètres de long, 10 mètres de large et 15 mètres de haut. L'immense draperie qui recouvre la structure comporte des versets du Coran brodés en or, et elle est changée chaque année au début des grands pèlerinages.

Ce cube contient une salle unique, sans aucun mobilier, uniquement occupée par trois colonnes de bois qui soutiennent le toit et des lustres en or et en argent. On y accède par une porte en bois plaquée de feuilles d'or et placée à près de deux mètres du sol.

**On ne pénètre pas dans ce sanctuaire, dont le vide intérieur symbolise l'absence d'objet d'adoration pour le croyant.** L'islamisation a conduit à une réécriture des mythes pré-islamiques pour les rattacher à Abraham et au monothéisme.

Sur le coin sud-est, à l'extérieur, se trouve **la Pierre Noire**, nichée dans une cavité ouverte et placée à 1,40m du sol. Cette pierre probablement d'origine météoritique, de 30cm de diamètre, a été polie par les mains de générations de pèlerins qui effectuent rituellement plusieurs tours du monument. En 631, un an avant sa mort, le prophète a interdit l'accès de la Kaaba aux non-musulmans. De nos jours l'interdiction d'accès a été étendue au territoire entier de la ville de La Mecque, ainsi qu'à la ville de Médine où est mort Mohammed. La garde des lieux saints est confiée au roi d'Arabie Saoudite pour la raison que La Mecque se trouve sur le territoire de son pays. GB+



## Les Eglises d'Orient / EGLISE SYRIAQUE CATHOLIQUE

A l'origine, l'appellation « syriaque » est destinée aux araméens et assyriens devenus chrétiens.

Les syriaques sont originaires de la Mésopotamie : ils vivent ou ont vécu dans des pays comme la Syrie, le Liban, la Jordanie, l'Irak, l'Iran et le sud-est de la Turquie.

**L'Église Syriaque est l'église d'Antioche**, dont le siège apostolique fut établi **en l'an 37 ap. J.-C. par saint Pierre**, le chef des apôtres à Antioche (ancienne capitale de la Syrie). À l'aube du christianisme, les membres de cette église ont été convertis au christianisme par les apôtres et les disciples. **Ce fut à Antioche que les disciples de Jésus reçurent pour la première fois le nom de « chrétiens » (Ac 11,26).**

L'Église syriaque catholique, unie à Rome, est une Église issue de la division de l'Église Syriaque orthodoxe au XVII<sup>e</sup> siècle.

**Le rite liturgique est le rite Syrien occidental d'Antioche**, la messe est célébrée en araméen-syriaque et en arabe.

L'Église syriaque catholique compte environ 175 000 fidèles : 100.000 au Proche-Orient en Irak, Syrie, Liban et en Jordanie et 50.000 en diaspora, principalement aux États-Unis et Canada, France, Soudan, Turquie, Australie...

Son Patriarche Ignace Youssif III Younan (élu en 2009) réside à Beyrouth au Liban et l'été dans le couvent de Charfét, célèbre pour sa bibliothèque où sont conservés plus de 3.000 manuscrits syriaques et arabes. Il porte le titre de « **Patriarche d'Antioche, la ville de Dieu et de tout l'Orient** ». Il est l'héritier de l'Église Apostolique d'Antioche, régie par le premier évêque martyr, saint Ignace. C'est pourquoi les Patriarches font précéder leur nom de celui d'Ignace, en signe de continuité apostolique.

S.B. Ignace Youssef III Younan était l'un des deux Présidents Délégués du Synode des évêques pour le Moyen-Orient (Rome, 10-24 octobre 2010). Il fait partie des 11 membres du Conseil spécial pour le Moyen-Orient, créé pour suivre le synode.

L'Église Syriaque partage la même histoire, le même rite et la même langue que celle de l'Église Syriaque Orthodoxe, jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. A cette époque, le mouvement d'union, sous l'action des missionnaires occidentaux notamment capucins, et grâce aux Maronites, pénétra largement l'Église Syriaque. **Avec Ignatius André Akhijan, évêque d'Alep, élu patriarche en 1662, l'Église prend le nom d'Église Syriaque Catholique.**

Cependant les Syriaques Orthodoxes pour parer à ce mouvement de conversions, avec l'aide des turcs persécutèrent les Syriaques Catholiques. Les violences exercées contre ces derniers furent telles que leur petite Eglise manqua de disparaître et resta, du reste, sans Patriarche de 1706 à 1782.

C'est au cours de cette période que le Métropolitain Mikhael Jarweh, Archevêque Syriaque Orthodoxe d'Alep (Syrie), se convertit au catholicisme. En 1782, le Saint Synode de l'Eglise Syriaque Orthodoxe l'élit comme Patriarche. Il se fit reconnaître comme Patriarche de tous les Syriaques et demanda à Rome confirmation de sa charge. **En 1783, l'Eglise Syriaque Catholique a donc été constituée par le retour à la communion avec Rome d'une partie de l'Eglise Syriaque Orthodoxe.**

Entre-temps, l'Eglise s'étant divisée, les membres opposés au rattachement à Rome réagirent et élisent un nouveau Patriarche orthodoxe dans leur camp, qui fut aussitôt confirmé par la Sublime Porte. Face à ce changement inattendu, le Patriarche catholique Jarweh s'enfuit précipitamment à Bagdad et de là gagna la montagne libanaise où il s'installa en 1801, au Nord de Beyrouth, Depuis il y eut une série ininterrompue de Patriarches catholiques.

En 1830, le Gouvernement turc approuva la séparation civile et religieuse entre les deux Eglises sœurs. Ce n'est qu'en 1843 que **le Patriarche Syriaque Catholique a été reconnu par le Sultan turc comme le chef civil de sa communauté.**

A la suite des guerres et des situations instables, les fidèles ont émigré un peu partout dans le monde, en particulier aux Etats-Unis, au Canada, au Brésil, au Venezuela, en Australie et aussi en Europe. **En 1996 une Éparchie\* Syriaque Catholique a été fondée aux Etats-Unis.** Plus du tiers des fidèles vit en dehors du Moyen-Orient.

**La Mission Syriaque Catholique de France à Paris, a été fondée au début du XXe siècle.** Elle sert les familles installées en France. Elle célèbre la liturgie dans l'église Saint Ephrem (attribuée à la mission syriaque le 16 septembre 1925), où une iconostase a été installée.

Ses fidèles sont principalement originaires de Syrie, Liban, Turquie, et Irak (la communauté a accueilli les martyrs réfugiés de l'attentat de la cathédrale syriaque catholique de Bagdad du 31 octobre 2010). A Paris, la messe est dite en araméen-syriaque et en arabe.

Nota: *\*Eparchie: mot grec qui définit une entité territoriale ou une organisation administrative.*

## **TROPAIRE**

**Le mal est le cri de la souffrance des hommes,  
Il est la trahison de l'archange déchu.  
Il faut que jamais l'être n'abandonne  
Et appelle la clémence de Dieu qui l'a élu.**

**Dieu agit dans son infinie bonté  
Plus loin que nous pouvons l'entrevoir  
Il fait du mal une nécessité  
Pour que l'homme puisse comprendre et voir.**

**Des liens subtils d'obéissance  
Sont tissés avec le Créateur.  
L'esprit se met en phase avec le coeur  
L'esprit inspire l'intelligence.**

**Le mal se sait rien de notre coeur  
Il oeuvre sans penser et sans discernement.  
Le mal attend son heure  
Il attend son moment.**

**Le coeur agit sans haine, et peut puiser sa force  
Dans celle de l'Esprit et dans l'enseignement  
De Celui descendu de la céleste porte  
Qui invita le monde à son avènement.**

*GB+*